

Pierre Hébert
La science des images animées

Élène Dallaire

Numéro 252, janvier–février 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47381ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dallaire, É. (2008). Compte rendu de [Pierre Hébert : la science des images animées]. *Séquences*, (252), 24–24.

PIERRE HÉBERT

La science des images animées

Plus de vingt ans après avoir assisté au spectacle *Adieu Leonardo au Musée des beaux-arts de Montréal*, j'étais fébrile de découvrir le coffret DVD sur l'œuvre de Pierre Hébert. Un cinéaste particulier à la vision unique, un travail d'artisan dévoué et une voix qui détonne dans la production mondiale du court métrage d'auteur. L'ONF, dans sa collection Mémoire, nous propose un objet complet et très instructif.

ÉLÈNE DALLAIRE

Cette boîte austère aux allures de carton recyclé renferme bien des trésors. Sur les trois disques, on a réparti dix-neuf films, soit plus de trente ans de travaux, de recherches, d'explorations. En prime, on nous offre un CD audio du Ornette Coleman Trio, du grand jazzman qui enregistra en 1966 la trame sonore du film de papier découpé *Explosion démographique* (1967). Déjà s'entendent les pistes de recherches sonores que Pierre Hébert explorera au cours de sa féconde carrière. Il est impossible de dissocier son travail de celui de musiciens improvisateurs comme Jean Derome, Fred Frith, Robert Marcel Lepage, René Lussier ou Bob Ostertag.



Le livret bilingue d'une centaine de pages qui accompagne les DVD regorge de textes très intéressants. Il faut dire que Marcel Jean, auteur de *Pierre Hébert, l'homme animé* en 1996, connaît bien son sujet. Collègues au département d'animation du studio français de l'ONF, ils ont eu maintes occasions de partager leurs réflexions sur le cinéma. Même si la bibliographie sera très pratique et instructive pour les étudiants, il aurait été utile toutefois d'y inclure une biographie afin de mieux faire connaître l'homme aux non-initiés.

Nous ne sommes pas devant un cinéaste qui cherche simplement à faire du beau pour plaire mais devant un artiste exigeant qui demande une grande disponibilité du public.

Le premier DVD de ce coffret met l'accent sur **La Plante humaine**, long métrage d'animation d'auteur produit par l'ONF. Réalisé en 1996, ce film coproduit avec la France est une œuvre dense et touffue. Il faut souligner la pertinence de la généreuse version commentée par le réalisateur. La démarche de Pierre Hébert est fascinante. Il restera pour

plusieurs, dans l'histoire du cinéma, celui qui a libéré les cinéastes d'animation. En coupant les chaînes qui les attachaient aux tables à dessin, en sortant l'acte d'animer des ateliers et en s'alliant à d'autres artistes (musiciens, danseurs, poètes, etc.) Hébert, par ses spectacles performances multimédias, aura fait souffler une grande bouffée d'air frais sur un art habituellement répétitif, individuel et solitaire. En spectacle, dans une ambiance festive et sans filet, l'art en mouvement se bâtissait sous nos yeux éblouis. On devine le dilemme de devoir figer à jamais sur pellicule ce type de spectacle. *La lettre d'amour* en 1988 donne une très bonne idée de l'ambiance de la performance, de l'émotion recherchée à l'énergie ressentie.

Dans *L'Œuvre* métissée, la deuxième partie du coffret, on nous donne à voir entre autres des courts métrages comme *Père Noël, père Noël* (1974), *Étienne et Sara* (1984), *Chants et danses du monde inanimé – Le métro* (1985) ou *Adieu bipède* (1987). En fait, le coffret nous permet de voyager dans le temps et de remonter aux sources des inspirations. Déjà, on entrevoit le désir de sortir des sentiers battus et de présenter une vision personnelle et sensible du monde qui nous entoure. Explorant le cinéma image par image depuis 1962 avec *Histoire verte*, Pierre Hébert réalise pour l'ONF plusieurs courts métrages explorant la technique de la gravure ou du dessin sur pellicule. Reprenant les préceptes de Norman McLaren voulant que ce n'est pas ce qu'il y a sur l'image qui compte, mais ce qui se passe entre deux images; les explorations du cinéaste, formé en anthropologie, sont intellectualisées, réfléchies et calculées. Nous ne sommes pas devant un cinéaste qui cherche simplement à faire du beau pour plaire mais devant un artiste exigeant qui demande une grande disponibilité du public. En contrepartie, ses films génèrent autant de sens que d'émotions. Les œuvres anciennes sont présentées sur le troisième disque. Du cinétique au numérique, en compagnie de recherches plus récentes qu'Hébert poursuit depuis qu'il n'est plus au service de l'organisme fédéral. Comme un sculpteur, un peintre ou un poète, la retraite ne peut faire taire ce cinéaste curieux, généreux et ouvert qui, loin de l'influence des modes, poursuit son chemin en adaptant sa technique de gravure aux nouvelles perspectives technologiques.

Souvent plus reconnu à l'étranger, Pierre Hébert mène depuis 1984 deux carrières en parallèle. Ses performances d'animation en direct font écho à sa filmographie, qui est nourrie de ces recherches devant public. Remercions l'Office national du film d'avoir regroupé pour nous sur ces trois DVD la filmographie importante et essentielle de celui qui a été le lauréat du prix Albert-Tessier en 2004.